



Projet *Transitions*

CAPSULE 8, NOTE 8

JANVIER 2011

À RETENIR

Les étudiants sont dits de première génération (EPG) quand leurs parents ne détiennent aucun diplôme collégial ou universitaire.

On distingue deux catégories de non-EPG : ceux dont les parents ont fréquenté le collège et ceux dont les parents ont fréquenté l'université.

Les EPG se retrouvent dans presque tous les types de parcours éducatifs et leur concentration y est très variable. Ils sont proportionnellement plus nombreux dans certains parcours, notamment les plus éprouvants.

Le taux de persévérance des non-EPG (68 %) est beaucoup plus élevé que celui des EPG (55 %).

Les étudiants de première génération dans les cégeps: leurs parcours

La question des étudiants de première génération (EPG) a d'abord été étudiée aux États-Unis. En 1994, les EPG y constituaient 45 % de la population étudiante au post-secondaire. Les EPG étaient majoritairement (61 %) inscrits à des programmes de deux ans au collège ou à l'université. Seulement 8 % d'entre eux étaient inscrits dans un établissement privé. Les données de deux enquêtes très différentes nous permettent de décrire la situation des EPG dans les collèges québécois: l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) et l'Enquête Relève.

L'EJET

Les données de l'EJET proviennent de deux échantillons de jeunes Canadiens suivis sur une période de 6 ans, de 2000 à 2005. Il s'agit d'une enquête longitudinale pancanadienne menée par Statistique Canada.

Dans toutes les provinces canadiennes, les EPG sont minoritaires dans les collèges, tout comme à l'université.

Au Canada, la présence des étudiants dans les collèges et les universités suit une logique de reproduction sociale qui est fonction de la scolarité des parents. Les EPG sont proportionnellement plus nombreux dans les collèges, alors que les non-EPG le sont dans les universités. Au Québec, cette logique ne s'applique pas, car l'organisation scolaire fait des collèges le passage obligé vers l'université. Cependant, cette logique serait respectée au Québec, si l'on considérait le secteur collégial technique comme appartenant à la catégorie des collèges communautaires et le secteur préuniversitaire comme appartenant à la catégorie des universités.

L'Enquête Relève

Le panel de l'Enquête Relève est composé de 233 étudiants de l'enseignement collégial québécois, inscrits en première session, que nous avons recrutés de manière aléatoire. De ce nombre, 195 ont participé à l'étude: 107 étaient inscrits dans trois programmes de l'enseignement technique (technologie de laboratoire, technique de génie électrique et technique informatique) et 88 dans des programmes préuniversitaires de sciences de la nature. Les étudiants de l'enseignement technique et préuniversitaire ont été suivis à un an d'intervalle, au début des sessions d'automne 2000 et 2001 respectivement, au moment de leur première inscription au programme. Ces étudiants étaient inscrits dans six collèges (cinq cégeps et un collège privé) de deux régions urbaines du Québec. Nous les avons rencontrés au minimum deux fois (à l'entrée au programme et au moment de la sortie, le cas échéant, ou à la fin de la première année) et nous avons réalisé une troisième et dernière entrevue auprès des persévérants à la fin de leur dernière session. Cette démarche nous a surtout permis de mieux comprendre les parcours éducatifs de ces étudiants et d'en proposer une typologie.



Avec le soutien financier de la
**Fondation canadienne
des bourses d'études du millénaire**

Centre interuniversitaire de recherche
sur la science et la technologie (CIRST)
Université du Québec à Montréal (UQAM)
455, boul. René-Lévesque Est
Montréal, Québec

La présente capsule de recherche fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des recherches menées par les chercheurs du projet *Transitions*. Chaque note de recherche contient une bibliographie pertinente au sujet traité dans cette capsule. Pour plus d'informations sur cette recherche, visitez la page web de *Transitions* :

www.cirst.uqam.ca/transitions

Référence :

P. DORAY, B. Diallo, F. Dufresne, M. Villeneuve, A. Robitaille, A. Groleau, (2011). *Les parcours scolaires des étudiants de première génération dans les cégeps*. (Projet Transitions, Note de recherche 8). Montréal : CIRST.

Une typologie des parcours éducatifs au collégial: parcours de persévérance et parcours de sortie sans diplôme

Quatre dimensions analytiques nous permettent d'étudier les parcours éducatifs:

1. les transactions entre les biographies individuelles et les structures institutionnelles;
2. l'articulation entre les événements et leur signification;
3. l'articulation de l'expérience scolaire et des expériences extrascolaires;
4. l'insertion de l'expérience scolaire dans un schéma de temporalités.

Nous avons dégagé neuf parcours de persévérance et six parcours de sortie sans diplôme. En termes d'effectifs, les parcours de persévérance regroupent 64% des étudiants, contre 36% pour les parcours de sortie sans diplôme. Deux parcours de persévérance regroupent plus d'étudiants que les autres. Nous les avons appelés le *Chemin du plaisir* et le *Chemin accidenté*. Le parcours de sortie sans diplôme le plus important sur ce plan a été nommé le *Changement de cap*. Ces trois parcours regroupent tout près de la moitié de tous les étudiants. Leurs noms se veulent bien sûr descriptifs.

Dans le *Chemin du plaisir* (25% des étudiants), les acquis, les projets d'avenir et l'expérience en cours s'articulent de manière fluide pour donner un sens positif à l'expérience scolaire. Ainsi, son principal ressort tient au fait que l'expérience des étudiants est vécue sous le signe du succès et, chez plusieurs, de la facilité. Les étudiants qui empruntent le *Chemin accidenté* (11 % de étudiants) se distinguent des précédents par la signification qu'ils donnent à leur expérience en soulignant les difficultés, le stress et les échecs auxquels ils font face. Leur parcours n'est pas seulement une épreuve scolaire, mais aussi psychologique. Cependant, la mise en œuvre d'ajustements stratégiques aura, la plupart du temps, un effet bénéfique sur leurs études et leur permettra de réussir. Le *Changement de cap* (13 % des étudiants) est le parcours de la réorientation scolaire, car les difficultés et les déceptions liées au parcours éducatif ne se traduisent pas par un abandon des études, mais plutôt par une réorientation qui permet de poursuivre dans un autre programme correspondant mieux à leurs attentes ou leurs aptitudes.

De nombreux parcours

Les autres parcours, au nombre de 12, regroupent aussi la moitié des étudiants. Leurs noms résumant assez bien leur caractéristique principale: la Course à la performance, la Voie de l'autonomie, Prendre son temps, le Futur comme guide, Avancer à petits pas, Même route, destination différente, le Double parcours, le Faux départ, la Collision, la Sortie de route, la Bifurcation et la Sortie planifiée.

Peu de différences entre EPG et non-EPG

L'absence de différences fortes entre EPG et non-EPG va dans le sens des travaux de recherche américains sur les EPG des collèges, et concorde avec les recherches sur les étudiants québécois qui indiquent que le capital scolaire des parents est plus déterminant pour l'accès que pour l'expérience scolaire.